Fiches-conseils

Quel engrais naturel utiliser au jardin et au potager ?

Le compost ou la chaux pour nourrir son jardin ou son potager ? On choisit ses engrais naturels selon leurs propriétés et les besoins du sol.

Le compost est un très bon engrais naturel

L’engrais apporte les éléments nutritifs manquants au sol du potager et du jardin. Certains fertilisants sont plus nourrissants, d’autres respectent mieux l’environnement. L’idéal est que les engrais soient naturels, de qualité et bien dosés.

Les 3 éléments essentiels au jardin (potager) sont l’azote (N), le phosphore (P) et le potassium (K). On peut aussi ajouter des oligoéléments, en petite quantité.

Avant de choisir, l’idéal est de connaître les caractéristiques du sol et les besoins des plantes qu’on souhaite cultiver.

À privilégier : les engrais naturels

Les engrais naturels sont le plus souvent **organiques** (issus de végétaux ou d’animaux), plus rarement issus de roches (comme le calcaire ou le basalte).

L’avantage des fertilisants naturels ? Ils ne sont pas directement assimilables : ils

nourrissent ou améliorent le sol, qui à son tour nourrit les plantes. L’action des bactéries du sol **libère progressivement les éléments nutritifs**, ce qui permet aux plantes de les absorber pendant longtemps.

Même si ces fertilisants sont naturels, il faut les utiliser avec parcimonie. On respecte les doses, sous peine d’abîmer les cultures. Le mieux est encore de s’en passer : pour des plantes peu gourmandes (mâche, ail, échalote, oignon), la rotation des cultures peut combler les besoins.

Les fertilisants de base

Le compost est un des meilleurs engrais organiques. On le produit à partir des déchets de jardin et/ou de cuisine. Pour le réussir, on veille à bien équilibrer les matières vertes et brunes. Le compost apporte de nombreux éléments nutritifs aux plantations. Il agit aussi comme amendement : il améliore les propriétés du sol, lui donne de la structure. Une fois nourrie, la terre légère retient mieux l’eau et les nutriments. Les sols lourds, eux, sont aérés et plus faciles à travailler.

Le fumier est un mélange d’excréments d’animaux et de litière (paille, sciure…). C’est à la fois un engrais et un amendement : il améliore les propriétés biologiques, physiques et chimiques du sol. Comme le compost, le fumier redistribue les éléments fertilisants petit à petit. Sa richesse dépend de son origine (lapin, volaille, porc, bœuf, cheval…). Avant de l’utiliser, il faut que le mélange ait commencé à se décomposer, surtout s’il est enfoui. Et on préfère le fumier d’un agriculteur bio.

Le chaulage est un apport en chaux ou en éléments calcaires, calcaro-magnésiens ou sulfo-calcaro-magnésiens. Ces amendements diminuent l’acidité du sol et compensent les pertes en calcium et magnésium. On évite la chaux pure qui est trop agressive. Autres avantages : le chaulage stimule l’activité biologique et rend les matières nutritives assimilables.

Les engrais complémentaires

Malgré l’usage d’engrais de base, le sol peut encore manquer d’éléments nutritifs. Une analyse de sol peut identifier les carences. On ajoute alors des engrais complémentaires d’origine animale ou végétale pour compléter les besoins :

On choisit son fertilisant complémentaire en fonction de l'élément principal à apporter :

	Azote (N)	Phosphore (P)	Potassium (K)
Engrais verts (trèfle, vesce, mélilot…)	■		
Engrais verts (moutarde, sarrasin…)		■	
Engrais verts (colza, navet…)			■
Purin d'ortie	■		
Purin de consoude			■
Cendre de bois		■	■
Sang séché	■		

Corne			
Guano			
Poudre d'os			
Farine d'arêtes de poissons			
Vinasse de betterave			
Algues marines			

Tableau : élément principal apporté par chaque fertilisant complémentaire

Les engrais verts sont des plantes qu'on cultive avant, pendant ou entre deux cultures, sur une courte durée. Ils enrichissent le sol en azote (trèfle, vesce, mélilot…), en phosphore (moutarde, sarrasin…) ou en potassium (colza, navet…). Ces engrais verts étouffent aussi les « mauvaises » herbes, protègent le sol de l'érosion. Ils améliorent aussi la structure du sol et permettent de développer la vie sous-terraine.

Les purins de végétaux sont des macérations de plantes. Pour en obtenir, on fait tremper les feuilles dans de l'eau. Après la fermentation, on filtre le tout et on dilue la préparation. On peut ensuite l'appliquer sur les cultures. L'**ortie**, riche en éléments nutritifs, est un très bon activateur de croissance. La **consoude** est aussi un bon en purin qui apporte beaucoup de potasse.

La cendre est riche en potasse ou en phosphore, selon les essences de bois. On l'étale sur la surface du sol, en fine couche. On peut en récupérer de son poêle à bois, à condition que le bois de chauffage soit non traité.

Le sang séché est un sous-produit des abattoirs. C'est un excellent engrais de croissance. Très riche en azote, il convient au potager et au jardin.

La corne est riche en azote. Elle libère ses éléments nutritifs lentement dans le sol. Mais son action est plus rapide si elle est torréfiée plutôt que broyée.

Le guano est un engrais efficace, riche en azote. Il provient des excréments d'oiseaux marins, plus rarement de chauve-souris. On l'applique avant ou après les plantations.

La poudre d'os convient bien aux légumes à fruits et à racine. Surtout riche en phosphore, elle apporte aussi un peu d'azote. On l'utilise pendant ou après les plantations.

La farine d'arêtes de poissons est parfaite pour les légumes-racines et les légumes-fruits. Elle est riche en phosphore puis en azote. On la rend souvent liquide pour en faciliter l'utilisation. On l'utilise sur tous les sols et sur le compost.

La vinasse de betterave provient des résidus obtenus après extraction du sucre des betteraves. Elle est riche en potasse mais contient d'autres oligoéléments.

Le mulch est très utile mais apporte peu d'éléments nutritifs s'il n'est pas organique (carton, voile de protection…).

Les algues marines sont riches en azote et en phosphore.

On évite certains fertilisants si leur prélèvement épuise l'environnement dans lequel ils

sont exploités. C’est le cas de la **tourbe**. Elle maintient une humidité favorable dans les sols acides mais est issue des fragiles milieux marécageux. Le **lithothamne** provient d’algues calcaires et régule le pH du sol. Mais son exploitation peut bouleverser l’écosystème marin.

À éviter : les engrais chimiques

Les engrais chimiques de synthèse ou **engrais minéraux** sont interdits en agriculture biologique. Ils proviennent de ressources non renouvelables et génèrent beaucoup de gaz à effets de serre. Leur fabrication peut contaminer les sols en métaux lourds, comme c’est le cas de certains engrais phosphatés[1].

Au potager et au jardin, les engrais chimiques sont moins utiles que les fertilisants naturels :

- Ils sont directement assimilables par les racines des plantes : après l’application, les plantes reçoivent un « coup de fouet » mais les effets se dissipent vite. Au final, ils n’améliorent pas la qualité du sol.
- S’il pleut juste après l’utilisation, les engrais sont lessivés par les pluies. Ils perturbent alors les équilibres naturels. Par exemple, trop de nitrate et de phosphore dans l’eau cause la prolifération d’algues aquatiques. Ces algues consomment tout l’oxygène présent et certains organismes disparaissent.[2] C’est le phénomène d’eutrophisation.

Appliqués trop souvent sur les cultures, les engrais chimiques posent d’autres problèmes :

- la vie du sol faiblit ;
- les vers de terre disparaissent ;
- la structure de la terre change ;
- les plantes sont de moins en moins résistantes.

C’est pourquoi il faut à tout prix éviter les engrais chimiques et se tourner vers des engrais naturels ou des méthodes écologiques, comme la rotation des cultures.

Sources et pour en savoir plus :

- INRA, la durabilité des engrais minéraux
- Le sillon belge, 2017, « Comment bien fertiliser son sol ? »
- Trédoulat T., 2011, « Le traité Rustica du jardinage avec la lune », éd. Rustica.
- Louis J.-P., 1999, « Jardiner plus naturel », éd. minerva.
- Beauvais M., 2011, « Jardiner bio sans se raconter de salades ! », éd. Rustica.

- - - - - -

[1] Nafeh Kassir L., 2012, « Les métaux lourds dans les engrais phosphatés et les sulfates rejetés par les industries des fertilisants: Recherche sur leur transfert et leur mobilité dans les sols libanais »

[2] Brahy V., « L’eutrophisation et l’enrichissement en nutriments »

Source URL:
https://www.ecoconso.be/content/quel-engrais-naturel-utiliser-au-jardin-et-au-potager